

L'Echo de Saint-Justin

Vol. XIII, No. 29

Saint-Justin, 17 mai 1934.

Rédigé en collaboration.

Les Filles de Jésus et la paroisse St-Didace

Fondée en 1821, en Bretagne, la Congrégation des Filles de Jésus est venue s'établir au Canada en 1902.

La ville des Trois-Rivières reçut à bras ouverts ces religieuses enseignantes que la persécution chassait de France.

De là, comme de leur centre, elles allèrent porter les bienfaits de l'instruction et de l'éducation dans la plupart des paroisses du diocèse.

Saint-Didace fut l'une des premières à bénéficier de leur zèle.

C'est en 1903 que M. l'abbé Euchariste Héroux, alors curé, confiait l'école de son village aux Révérendes Soeurs.

Depuis cette époque nombre d'enfants leur doivent une solide instruction élémentaire et même supérieure dont quelques unes font aujourd'hui bénéficier les élèves des autres arrondissements.

En retour la population de Saint-Didace a voulu remercier ces éducatrices, en dirigeant chez elles plusieurs jeunes filles qui continuent les traditions de dévouement et de savoir faire de leurs anciennes mères.

Voici leurs noms, la date de leur entrée dans la vie religieuse et quelques autres détails sur chacune d'elles.

10. **Marie-Alice Trudel**, fille de Joseph Trudel et de Mélina Lambert. Née le 31 juillet 1895, elle entre en communauté le 2 juillet 1912 pour y prononcer ses premiers vœux le 20 août 1914 sous le nom de Soeur St-Euchariste.

Notre-Dame du Lac a été le premier champ d'apostolat de la jeune professe. A Rogersville elle enseigne pendant 10 ans et Dalhousie bénéficie de son dévouement et de son expérience depuis 1925.

20. **Marie-Parmélie Allard**, fille de Alfred Allard et de Suzalé Adam.

Le 29 juin 1916, âgée de 17 ans seulement, elle commence son postulat. Le 1er août 1918, la jeune novice se consacre à Dieu par la profession religieuse. Soeur Marie-St-Delphin est maintenant son nom.

Notre-Dame du Lac et la Baie Shawinigan connurent les prémices de son apostolat. C'est surtout à St-Narcisse et à St-Elie de Caxton que Soeur Marie-St-Delphin a fait de l'enseignement.

Depuis 1931 elle réside au couvent de Batiscau.

30. **Marie-Blanche-Ernestine Paquin**. Son père est le Dr Ernest Paquin, sa mère, Marie Barrette.

Née le 30 mars 1902 elle va frapper à la porte du noviciat le 4 septembre 1919. Le 22 juillet 1921 Soeur St-Ernest-Marie fait ses premiers vœux.

Saint-Justin, le Noviciat, St-Théophile du Lac, Dalhousie, Pointe-au-Père et St-Stanislas, tels sont les endroits où l'obéissance a dirigé Soeur St-Ernest Marie. A la Pointe au Père elle a fait un stage assez long du 23 avril 1924 au 21 août 1933.

40. **Marie-Aurore-Herméline Paquin** est la soeur de la précédente.

Elle suit, à deux ans d'intervalle, son aînée dans la vie religieuse.

Le 26 juillet 1923 Marie-Herméline reçoit, avec sa profession le nom de Soeur Ernestine-Marie et comme première obéissance, le Noviciat.

Depuis le 23 août 1928 la jeune professe de 1923 enseigne au Jardin de l'Enfance, aux Trois-Rivières.

A part sa première obéissance et le poste qu'elle occupe maintenant Soeur Ernestine Marie a résidé à Pointe au Père, Cap de la Madeleine, la Maison Provinciale et Saint-Boniface.

50. **Marie-Rose-Olympe-Aline Hamelin**, fille de Edouard Hamelin et de Lydia Chaussé, née le 12 octobre 1902.

Le 25 août 1920 le Noviciat la reçoit comme postulante pour l'admettre comme professe le 25 juillet 1922.

Soeur St-Hervé Marie a reçu le 4 sept 1922 sa première obéissance pour Ste-Thècle. Du 20 août 1923 au mois d'août 1930, le Cap de la Madeleine et Saint-Adelphe constituent son champ d'apostolat.

Depuis bientôt 4 ans, Soeur St-Hervé Marie enseigne au Couvent de St-Stanislas.

60. **Marie-Ange Paquin**, fille de Luphrasie Paquin et de Aimée Morin entre le 22 janvier 1929 au Noviciat des Filles de Jésus. Elle a près de 24 ans.

Le 3 février 1931 Marie-Ange Paquin en se consacrant au bon Dieu reçoit son obéissance pour Sainte-Thècle où elle demeure encore.

Son nom en religion est Soeur Marie-Laure du Sauveur.

70. **Brigitte Lefrançois** née le 2 octobre 1915 du mariage de Joseph Lefrançois et de Marie-Louise Roberge.

Entrée au Noviciat le 22 août 1932 elle prend l'habit le 3 août 1933 son nom est Soeur Marie du Bon Pasteur.

80. **Clémentine Trudel**, fille de Albert Trudel et de Marie Comtois.

Née le 11 mars 1916 elle entre au Noviciat, le 22 août 1933. A cette date elle est encore postulante.

Le grand nettoyage du printemps

Certains faits viennent s'associer aux différentes saisons de l'année. Chez-nous, le grand ménage est une véritable tradition. Il y a à peine une génération passée, le printemps amenait le grand chambardement de la maison. Les vêtements d'hiver et les couvertures chaudes étaient enfouis dans des coffres. Le grand nettoyage s'étendait à l'organisme humain et le mot printemps signifiait aussi purgation.

Les manières de vivre ont changé et le "grand ménage" a pratiquement disparu. Les grands tapis couvrant entièrement les planchers, et les lourdes draperies, ont fait place à des rideaux plus légers. Le balai a été remplacé par le balai aspirateur. Le nettoyage étant ainsi facilité se fait plus régulièrement et élimine ainsi la période intensive du grand ménage.

Comme question de fait, aucune saison de l'année ne commande la purgation de l'organisme. Les malaises ou l'engourdissement que les gens ressentent vers la fin de l'hiver ne sont pas tant dus à l'hiver même qu'à la façon peu hygiénique dont ils ont vécu durant ce temps.

Combien de gens, en effet, passent l'hiver enfermés dans des pièces surchauffées étant ainsi privés du bon air dont ils ont besoin. L'air froid n'est pas nécessairement de l'air pur, mais l'air des pièces surchauffées et non ventilées l'est encore moins.

Exception faite des personnes dont le travail exige un effort musculaire et de celles qui s'adonnent aux sports d'hiver, il se fait une moins grande dépense d'activité physique durant l'hiver, et, par conséquent, l'organisme ne requiert pas autant de nourriture c'est souvent durant ce temps où une quantité moins considérable de nourriture est requise que les gens en prennent le plus d'où vient un déséquilibre de l'organisme et les mauvais effets d'une alimentation exagérée.

Ces malaises résultant d'habitudes défectueuses qui ont duré tout l'hiver ne sauraient être guéris par la purgation du printemps. Il n'y a aucune raison pour laquelle l'hiver doit ainsi être préjudiciable à la santé. Une alimentation bien ordonnée et l'air pur sont à la base de la santé en toute saison; que l'on se surveille donc en conséquence.

Les périodes dangereuses de la vie et les saisons dangereuses de l'année peuvent être prévenues; cela est très facile si l'on se rend compte que le danger est réellement dans les mauvaises habitudes de vie. Les simples règles de l'hygiène doivent être appliquées en tout temps et à tout âge.

EMBELLISSONS NOS DEMEURES

Les conseils qu'on va lire sont toujours opportuns, mais ils le sont tout particulièrement, cette année, pour les citoyens du Canada.

En effet, puisque nous devons célébrer plusieurs centaines par des fêtes qui attireront chez nous un grand nombre de visiteurs, nous devons nous efforcer d'embellir nos villages. Que chacun y contribue par la propreté et l'ornementation de sa demeure.

Écoutez ce que nous dit M. L. de G. Belzile, de la station expérimentale de Farnham:

"La propreté et l'ordre autour de nos maisons sont déjà un indice du bien-être qui règne au foyer. Quand les abords de la maison sont attrayants on a l'impression qu'il est agréable d'y demeurer. On ne peut s'y tromper, car la bonne tenue de l'extérieur d'une demeure confirme la bonne tenue de l'intérieur.

"Quelques-uns prétendent que l'harmonie du dehors est un luxe que seuls les gens à l'aise peuvent se payer. C'est là une erreur puisque le pauvre comme le riche peut facilement prendre bien soin de sa demeure et se permettre un peu d'ornementation.

"Tous les printemps le ministère de la voirie lance un appel pour l'embellissement de nos campagnes.

"Qui ne peut pas faire sa quote-part dans le but de rendre notre province la plus intéressante? Avec bien peu de capital, on réussirait facilement à attirer beaucoup d'admiration.

"Quelles améliorations faudrait-il faire cette année pour contribuer à l'ornementation de nos demeures?"

"A la campagne comme en ville, tous les propriétaires n'ont pas les moyens de renouveler la peinture des bâtisses, mais qui ne peut pas se procurer un peu de chaux pour le blanchissement de ses bâtisses? L'aspect de nos campagnes et de nos villes y gagnerait beaucoup car il est bien regrettable de voir tant de granges et de hangars délabrés, noircis par les années, au centre d'un village et même trop souvent en plein coeur de ville. Avec un peu de chaux ces masques disparaîtraient et les citoyens de la localité ne s'en porteraient pas plus mal.

"A la propreté et à l'ordre il convient de joindre le charme et la beauté. Enlever les déchets autour des bâtisses, redresser les constructions ébranlées par la gelée, réparer les clôtures sont autant d'opérations qui s'imposent au commencement de la saison de végétation. Si la décoration vient s'ajouter à ces travaux, on augmentera de beaucoup l'esthétique de nos demeures. Rarement il n'est pas un petit coin de terre sur une propriété pour un petit gazon, des fleurs et quelques arbustes, qui, s'ils sont harmonieusement disposés, rehaussent de beaucoup l'éclat de l'habitation.

Une pelouse, quelle que soit son étendue, est une décoration très peu coûteuse, gardant sa gaieté depuis mai jusque tard en automne. Elle constitue un tapis de verdure d'une grande richesse par sa durée. Une fois établi, il repaît chaque printemps avec sa même parure.

"Le terrain bien nivelé, engraisé et semencé, il ne reste plus qu'à l'arroser assez souvent pour

favoriser la germination et la végétation. Pour l'entretenir, il suffit de tondre l'herbe assez souvent de manière à garder le gazon plutôt court et bien fourni.

Puisque l'on se procure ce charme et cet agrément à si peu de frais, on devrait en doter chaque demeure.

"La culture des fleurs est assez répandue. Cependant, il peut être utile de faire quelques remarques. Les parterres sont ordinairement bien garnis et le fleuriste s'en orgueille. Rien n'est plus intéressant que de voir une plate-bande ordonnée avec symétrie. Mais il arrive trop souvent qu'on manque de goût pour disposer les plantations en rangées parallèles en harmonie avec la hauteur des plantes, de sorte que les plus basses figurent en avant du parterre. Il importe aussi de distribuer à la longueur de la plate-bande les plantes à floraison de différentes teintes pour conserver la symétrie et d'assurer une floraison continue sur toute la surface pendant toute la saison.

"Au point de vue pratique de l'ornementation, on ne saurait trop recommander de faire la plantation de quelques plantes vivaces. Les graines coûtent un peu plus cher, mais une fois replantées en pleine terre, ce n'est pas à recommencer chaque année comme avec les plantes annuelles.

"Commençons dès cette année à nous procurer quelques graines de fleurs vivaces. L'an prochain nous continuerons et dans quelques années le travail des couches chaudes et de la transplantation sera réduit de beaucoup, si non fini.

"Les plantes grimpances, les arbustes et les arbres d'ornementation apportent un tel charme à une propriété qu'ils augmentent parfois sa valeur. Ce qui nous arrête quelquefois c'est la lenteur de développement de ces plantations. Trois, cinq, dix ans sont pourtant vite écoulés dans la vie. Qui n'a pas vu planter il y a dix ans, une vigne qui garnit si bien aujourd'hui les murs d'une telle demeure? Qui n'a pas aidé à la taille de la petite haie du voisin qui grandit peu à peu chaque année? N'oublions pas que la vivacité des plantes grimpances, de ces arbrisseaux, leur vaut une longue vie. Il suffit de les tailler quelque peu le printemps et de les fertiliser. De plus les conifères ont l'avantage de conserver leur feuillage pendant l'hiver, la seule verdure à contempler pendant la froide saison.

"Que chacun plante quelques arbres à la porte de sa demeure.

"Conclusions: Exerçons-nous à rendre nos demeures attrayantes. Nous y trouverons un confort qui fera aimer à nos enfants le foyer paternel."

HISTOIRE DE CHASSE

—Ah mon cher, si tu avais vu cette compagnie de perdrix! Cela ressemblait à un gros nuage! J'attrape le fusil, je tire... Pan!... Pan!... pan!... pan!... pan!... pan!...

—Mais tu ne rechargeais pas?

—Eh! mon cher! Je n'avais pas même le temps.

La femme. — Toi, tu as le talent de trouver des fautes partout.

Le mari. — C'est vrai, c'est comme cela que je t'ai trouvée.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE,

Editeurs-Propriétaires,
SAINT-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier. Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 20 mai, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par M. l'abbé Arthur Deschênes, curé de Sainte-Dorothée. Il parlera de la guérison de l'aveuglement. (Jean, IX, 1 - 41).

Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h. 20, audition de chant religieux par la Chorale de Saint-Stanislas, sous la direction de M. Jean Goulet, maître de chapelle. Le quart d'heure missionnaire terminera l'Heure Catholique.

QUART D'HEURE MISSIONNAIRE

La causerie au quart d'heure missionnaire du 20 mai, de 6 h. 45 à 7 h. au poste CKAC, sous les auspices du Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée par le R. P. Jean des Pères Missionnaires du Sacré-Coeur. Il parlera des missions de sa communauté.

PIE XI BENIT LE CONGRES DES RETRAITES FERMEES

Entre toutes les pratiques propres à fortifier la vie surnaturelle dans les âmes et à les rendre de plus en plus aptes à l'Action catholique, le Souverain Pontife a placé les Retraites fermées au premier rang. Il leur a même consacré une encyclique spéciale: *Mens Nostra*. Aussi Sa Sainteté s'est-elle réjouie des progrès faits par cette oeuvre durant ses vingt-cinq années d'existence au Canada. Et Elle a voulu bénir ceux qui participeront au congrès organisé pour commémorer cet anniversaire. Voici la lettre de son secrétaire, S. Em. le cardinal Pacelli.

Au R. P. Archambault, S. J., Montréal. —

Dal Vaticano, le 12 avril 1934.
Mon Révérend Père, —

L'oeuvre des Retraites Fermées, dont vous allez célébrer incessamment le vingt-cinquième anniversaire de fondation, a eu de si heureux développements et a donné de tels fruits sur le terrain de l'apostolat chrétien au Canada, que le Saint-Père ne doute pas d'en faire l'objet de son plus vif intérêt et de féliciter de tout son coeur ceux qui lui consacrent leur zèle sacerdotal pour le plus sûr accroissement de la vie et de la piété chrétienne dans les rangs de l'Action Catholique.

En formant pour elle tous Ses meilleurs voeux, Sa Sainteté est particulièrement heureuse d'implorer sur cette oeuvre l'abondance des faveurs divines; et aimant à croire que le succès d'un apostolat d'autant plus précieux qu'il est caché ira toujours s'affermissant au plus grand profit de la vie de foi au milieu de ces populations déjà si religieuses, envoie de tout coeur aux promoteurs de l'oeuvre elle-même et à tous ceux qui vont prendre part au Congrès organisé dans ce but, Sa toute paternelle Bénédiction.

Veuillez agréer, mon Révérend Père, avec cet auguste message, l'expression bien sincère de mes sentiments particulièrement dévoués en Notre-Seigneur.

E. Card. PACELLI.

Comme nous l'avons annoncé ce congrès commencera le vendredi 18 mai et durera trois jours. Son Em. le cardinal Villeneuve, S. Exc. le Délégué Apostolique, et plusieurs archevêques et évêques y assiste-

ECOLE POSTALE

Nous sommes forcément obligé de remettre à la semaine prochaine, la publication de notre 17e leçon. Nous en profitons pour demander aux lecteurs de l'Echo, qui s'intéressent à notre cours d'anglais, de bien vouloir nous écrire à l'Echo de St-Justin à la seule fin de savoir si nous devons continuer ou non pour la période des vacances qui s'en viennent à grands pas. Le plus grand nombre de réponses affirmatives ou négatives reçues d'ici la fin du mois nous guidera dans l'oeuvre de diffusion de cette langue importante. Si vous n'avez pas le temps d'écrire une longue lettre, un oui ou un non accompagné de votre nom et votre adresse sur une carte postale suffira.

ront.
Le vendredi sera la journée des prêtres, le samedi celle des directeurs de maisons de retraites, et le dimanche celle des retraitants et retraitantes laïques.

ECONOMIE DIRIGEE

Le Temps, de Paris, qui ne prise pas les réformes demandées par les catholiques français pour secouer la dictature économique actuelle, écrivait: "Quand on n'ose pas se dire socialiste ou communiste, on nous parle d'économie contrôlée, dirigée, organisée."

Voici comment lui répondent les Dossiers de l'Action Populaire:

"Le Temps voudrait-il insinuer par là que le Souverain Pontife est socialiste et n'ose pas le dire? Il sait très bien que dans l'Encyclique Quadregesimo anno, le Pape a rappelé que l'autorité publique a des fonctions "qui n'appartiennent qu'à elle, parce qu'elle seule peut les remplir: diriger, surveiller, stimuler, contenir suivant que le comportent les circonstances ou l'exige la nécessité".

"C'est bien là un rôle d'organisation qui peut s'étendre jusqu'à l'économie.

"Il faut le répéter: entre le libéralisme et le socialisme, il y a bien des positions intermédiaires, et ce n'est pas parce que l'on est partisan d'une organisation de l'Economie, qu'on est socialiste: tel est le cas de Pie XI et de tous ceux qui professent la doctrine de l'Eglise."

MAGNIFIQUE COUPE OFFERTE PAR LE DEPUTE C. BASTIEN



M. Mireault travaille toujours avec beaucoup d'activité à la préparation de l'ouverture des sports à St-Cuthbert, ouverture fixée, comme on le sait, au samedi, 2 juin prochain. Le promoteur a l'intention de faire venir à l'hôtel Regal, cet été, des étoiles de première grandeur dont les noms seront divulgués prochainement. Toutefois, il veut bien donner la chance aux jeunes de se faire justice.

Il se trouve chez-nous de

jeunes talents qui promettent beaucoup, et M. Mireault a décidé de les développer avec le temps. C'est pourquoi, quelques uns d'entre eux auront l'occasion de démontrer dans le "ring" ce dont ils sont capables.

Or, précisément pour encourager ces "prospects", M. Cléophas Bastien, député de Berthier à la Législature vient d'offrir une magnifique coupe au boxeur du club "Hotel Regal" qui se sera le plus illustré durant la saison. Par ce geste, le généreux donateur coopérera à donner aux sports un essor nouveau dans la région parce que tous ceux qui se reconnaissent quelques aptitudes seront heureux d'en pouvoir donner la preuve tout en tentant de décrocher le trophée tant convoité.

Pensum

PUNITION GROSSIERE ET FUNESTE

La punition connue; fréquente, grossière et funeste: c'est le pensum.

Le pensum est une punition matérielle archi-inutile et archi-dangereuse, tant pour la maîtresse que pour l'écolier.

Le pensum est dangereux pour la maîtresse, parce que c'est, une punition facile et prompte à donner: aussi facile et prompte qu'une taloche derrière la tête.

La facilité est grande de donner un pensum: Paul, vous copiez 500 fois Jésus, Marie, Joseph, priez pour nous. L'écolier résiste un peu: "C'est pas moi, mademoiselle" — "500 fois de plus" répond la maîtresse.

Vous voyez que c'est fou, une punition semblable.

La colère est passée; la maîtresse réfléchit, elle réduit le pensum, l'élève est tout de même frappé, et elle, avilie.

L'enfant a copié son pensum: est-il plus pieux? Non! et de plus, il hait davantage sa maîtresse.

Les saints noms, ne sont plus pour lui, des mots doux et aimants, mais des mots de peine et de dédain.

Pour faire un pensum, il faut du temps, et ce temps, n'est pas toujours facile à trouver. Si l'enfant ne trouve pas ce temps pendant la récréation, il manquera la classe: il faut que le pensum se fasse, coûte que coûte, bien ou mal.

Comme je viens de le dire, un inconvénient du pensum, c'est qu'il suspend l'étude, empêche l'élève de revenir au cours. Cet inconvénient du pensum ne constitue-t-il pas, un vol pour la maîtresse: vol de temps à l'élève, vol d'argent aux parents.

Avec une telle maîtresse, pour éviter le pensum, souvent, l'enfant quitte l'école, avec ces mots sur les lèvres: "Au diable le pensum et la maîtresse"...

Mais me dira-t-on, on ne peut plus donner de punitions corporelles, etc., et ensuite, ce n'est pas tous des anges que nous éduquons. Sur ce, je réponds: Ecrivez-moi, si me fera plaisir de vous renseigner justement.

Prof. C. ROBERT,
Maskinongé, P. Q.



CIGARES WHITE OWL

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED - MONTREAL

—Monsieur, je crois devoir vous dire que je ne partage pas vos convictions.

—Et moi, monsieur, j'en suis fort aise. Si vous les partagez, ça les diminuera.

HORAIRE

TRAVERSE
SOREL - BERTHIER
SS. FRANCOIS
TOUS LES JOURS

Dép. de Sorel	Dép. de Berthier
(Heure avancée)	
6.00 a.m.	7.00 a.m.
8.00 a.m.	9.00 a.m.
10.00 a.m.	11.00 a.m.
12.00 a.m.	1.00 p.m.
2.00 p.m.	3.00 p.m.
4.00 p.m.	5.00 p.m.
6.00 p.m.	7.00 p.m.

EN PLUS LE SAMEDI ET LE DIMANCHE

8.00 p.m.	9.00 p.m.
10.00 p.m.	11.00 p.m.

Correspondant avec les trains du C.P.R. pour Montréal et Québec

Automobiles 75c Camions \$1.00 (Chauffeur compris)

Passagers 15c.

Piétons (Bateau et Taxi) 40c

Bureau d'informations: Berthier-ville Restaurant Bremen, tél. 55 — Sorel: tél. 82.

DIFFERENTES MANIERES D'AJDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En le faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

Romans Canadiens

En vente à l'ECHO DE SAINT-JUSTIN ou expédiés franco par la poste sur réception de

25 cts chaque

- 1.—L'Iris Bleu.
- 2.—Le Massacre de Lachine.
- 3.—Ma Cousine Mandine.
- 4.—Les Fantômes Blancs.
- 5.—Le Métisse.
- 6.—Gaston Chambrun.
- 7.—Le Lys de Sang.
- 8.—Le Spectre du Ravin.
- 9.—Le Médaille Fatal.
- 10.—L'Aveugle.
- 11.—Nypsia.
- 12.—Fierté de Race.
- 13.—Roxane.
- 14.—La Révélation d'une race.
- 15.—L'Expatriée.
- 16.—L'Associée Silencieuse.
- 17.—L'Ombre du Beffroi.
- 18.—La Besace d'amour.
- 19.—Le Grand Sépulture Blanc.
- 20.—Les Cachots d'Haldimand.
- 21.—La cité dans les Fers.
- 22.—La Taverne du Diable.
- 23.—Le Trésor de Bigot.
- 24.—Le Patriote (1837-38).
- 25.—Le Mort qu'on venge.
- 26.—Le Manchot de Frontenac.
- 27.—Fleur Lointaine.
- 28.—Le Besace de Haine.
- 29.—Le Siège de Québec.
- 30.—Les Caprices du Coeur.

LE SALVIFLORE



Le Salviflore est un tonique contre les menues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement \$3.00; la bouteille de 20 onces. Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN.

AVEZ-VOUS DEJA PENSE D'AJDER NOTRE PETIT JOURNAL EN NOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNE?



COPYRIGHT 1934 CANADIAN OIL COMPANIES, LTD., TORONTO, ONT.

Nous sommes ouverts pour acheter vos **OEUFs** et les payons le plus haut prix du marché.

P. POULIN & CIE.,
39, Marché Bonsecours, Montréal, P. Q.

JOSEPH MERCURE,

MARCHAND DE NOUVEAUTES Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, — P. Q.

SOUVENIRS MORTUAIRES



Vos Parents et Amis penseront à VOS CHERS DEFUNTS

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires, avec ou sans portraits, à des prix convenant à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et notre petit livre de prières choisies ainsi que nos prix.

L'Echo de Saint-Justin,
SAINT-JUSTIN, P. Q.

J.-Ernest Gagné,
SAINT-JUSTIN, P. Q.
AGENT DE LA MAISON

P.-T. Legaré, Limitée, Québec

La grande variété aussi bien que la qualité des marchandises vendues par cette maison sont connues de tout le monde.

Conditions pour convenir aux clients

Louiseville en Activité

M. Miville Lesage chez les Anciens Retraitants

L'oeuvre d'éducation sociale entreprise par le groupe local des Anciens Retraitants mérite cette autre considération qu'il est de notre devoir de souligner. Cette fois, le conférencier traite d'une plaie béante dont le pus suinte assez facilement dans les âmes les mieux disposées. C'est malheureux de dire ces choses, mais nous ne devons pas le dissimuler. Le mal existe et son arme a deux tranchants: tranchant physique en créant la phalange des bat-pavé qui, livrés à eux, enclins, près les jours d'une prospérité factice, à suivre la loi du moindre effort, n'ont trouvé de mieux que d'adopter aveuglement l'idée nouvelle d'un vieux mal, la théorie excentrique d'un nouveau remède qu'il n'y ait de bonheur humain possible que dans le nivellement des richesses. Nous voilà donc aux prises, chez nous, dans nos "quelques arpents de neige", avec un malaise dont furent atteints individus et groupes qui "reniflaient" à fortes doses les saines théories prescrites par une expertise sans vergogne. Il fallait plus. Restait à saucer l'âme et l'esprit dans ce limon gangreneux. Tranchant moral, pieuvre affamée qui, de ses tentacules nombreuses attire à elle et cherche par tous les moyens et à toute occasion une proie certaine parce que non préparée à la lutte opiniâtre, à la résistance soutenue. Ce mal se nomme "communisme", et c'est du communisme, plaie pire que les dix plaies d'Égypte réunies, qu'a parlé M. l'avocat Miville Lesage dans sa conférence que nous avons l'avantage de publier in extenso et dont nos lecteurs trouveront grand profit à lire et à faire lire:

Monsieur le Président,
Monsieur l'aumônier,
Messieurs les membres du clergé,
Messieurs.

Vous avez sans doute remarqué que, depuis au delà de trois ans, une idée subversive s'infiltra rapidement dans l'esprit des gens de notre cher pays. Cette idée, elle a pour nom le communisme.

Elle préoccupe particulièrement l'esprit de ceux qui ont mission de former l'opinion publique et de mettre nos concitoyens en garde contre les dangers qui menacent le bonheur et la prospérité de notre pays.

N'est-il pas heureux qu'au premier signal du danger communiste, il se soit trouvé chez nos journalistes, chez nos chefs d'association, chez nos chefs de police, chez nos hommes politiques, chez nos prêtres, chez nos éducateurs, des voix autorisées, pour dénoncer les ferments pernicieux qui se répandaient dans la masse du peuple.

Le danger a été signalé par les sentinelles, l'armée des défenseurs de l'ordre a fourbi ses armes, et comme la guerre était inévitable, les chefs ont ordonné le combat, il dure ce combat depuis plus de trois ans, le bon ordre a besoin de soldats, vous, anciens retraitants vous devez répondre à cette appel.

Mais avant de vous dire de quelles façons vous jeter dans la mêlée pour combattre et enrayer ce mal, je vous esquisserai aussi rapidement que possible les grandes lignes de cette doctrine, puis je vous signalerai les faits qui nous justifient de la combattre, cette doctrine, ici au Canada et même dans notre chère Province de Québec.

Qu'est-ce donc que le communisme? C'est la doctrine de ceux qui prétendent assurer le bonheur du genre humain en répartissant également les biens et les maux.

Ce système n'est pas nouveau, Monsieur Frédéric St-Pierre, Avocat, dans une conférence qu'il faisait à Québec il y a environ quatre ans disait: "Le communisme est presque aussi vieux que le monde." La doctrine de Platon dans l'antiquité et l'utopie de Thomas More, à l'aurore des temps modernes, le résumant tout entier.

"Les frères Moraves, Campanella, Harrington, Jean Bodin, Mesher, Bristol de Varville, qui les résumant tous, sont également communistes." Avec Saint-Cimon continue l'avocat St-Pierre, la conception opposée va trouver sa formule. C'en sera fait du communisme jusqu'au jour où l'Allemagne donnera naissance à Karl Marx. Puis, avant Lenin, il y eut Trosky, Tchitcherine, Tolstoï. Mais c'est incontestablement avec Lenin et Trosky que le communisme se mêla comme un ennemi furtif au mouvement social.

Ce sont eux, Trosky et Lenin, qui ont donné le mot d'ordre du communisme actuel "Citoyens, à bas la religion, à bas la bourgeoisie, tous deux sont un obstacle au bonheur."

Le communisme est donc une doctrine qui tend à assurer le bonheur des peuples en enlevant aux individus le droit de propriété privée et en détruisant la religion, pour les remplacer par une utopie, non appelée égalité.

Pour réaliser cette formule sociale, il leur faut détruire l'antique société bourgeoise, avec ses hiérarchies de classe, de richesse et de gouvernements, ni gouvernés plus de riches plus de pauvres, plus de malheureux, plus de parias, plus de propriétaires. Cela me fait penser à une petite histoire.

Un jour, un parisien pour faire comprendre à un provincial ce qu'était le communisme lui disait: "Tu as deux chevaux, tu m'en donnes un." "Je veux bien dit le provincial. — Tu as deux vaches tu m'en donnes une, tu as deux ânes, tu m'en donnes un, je veux bien, tu as deux cochons, tu m'en donnes un. — Ah mais je ne veux plus, de dit le provincial. "Mais pourquoi, tu veux bien pour les chevaux, les vaches et l'âne et tu ne veux plus pour le cochon. — C'est que j'ai deux cochons et que le n'ai ni cheval, ni vache ni âne."

Les protestations de cet homme n'étaient-elles pas l'expression, simple et naturelle, le plus incontestable qu'est le droit de propriété privée.

Tout ce que nous soyons, c'est un être de la nature, nous aspirons à force invisible nous poussé vers un but, qui est toujours le même, acquiescir.

Quel est l'homme sur terre qui ne désire pas la richesse soit matérielle, soit intellectuelle, soit spirituelle et combien ne les désirent toutes. Quel est le père de famille qui ne sent pas en lui le désir ardent de sauvegarder les êtres que son amour a procréés, en leur assurant par son travail, non seulement la nourriture et toutes ces choses indispensables à la vie, mais encore ces choses que nous convenons d'appeler soit superflu, soit luxe, j'irai plus loin, ce même père de famille, sait qu'il va mourir mais il ignore l'heure, ce sera peut-être demain, et ce père, qui est intelligent, qui a du courage, qui a du coeur n'aurait pas le droit de chercher, à acquiescer en sus des biens nécessaires à la vie de chaque jour, ces biens grâce auxquels ceux qui continueront sa personne dans la vie pourront se défendre honnêtement contre la mauvaise fortune et les revers inhérent à la vie.

Après la conscription des biens vient tout naturellement la conscription du travail. Nous qui avons eu en horreur la conscription militaire, qui était un appel ultime de la patrie à ses enfants de venir défendre ce que nous avons de plus cher, nos traditions, notre religion, notre langue et nos lois, que ne penserons-nous pas de la conscription du travail.

En Russie, paradis du communisme, Staline a décrété la mort par la faim de tous ceux qui refusaient de s'inscrire au bureau de placement des Soviets.

Messieurs en présence de ces faits, je ne peux m'empêcher de conclure que les communistes en abolissant le droit de propriété privée, et la liberté du travail abolissent le principe, pourtant, indiscutable de la liberté individuelle et que le peuple qui se soumet à cette doctrine impose aux individus qui la compose un esclavage plus dur encore que celui dont le Fils de Dieu est venu délivrer l'humanité par ses souffrances et sa mort.

Ces considérations m'amènent à vous parler du communisme au point de vue religieux. Je vous ai dit que leur mot d'ordre était à bas la religion".

Pourtant ce sont les doctrines du Christ qui ont permis aux individus de jouir de la liberté et la religion en est la sauvegarde. En effet la religion n'est-elle pas en elle-même une puissance d'ordre, de mesure et de sécurité sociale.

Avec ses enseignements d'une autre vie et de l'éternité ne cultive-t-elle pas en nous des espérances surnaturelles qui sont quasi indispensables pour nous faire avaler je dirais les misères et les vicissitudes de la vie.

Les communistes pour arriver à leur but doivent nécessairement la détruire cette religion qui après eux, est un opium pour le peuple et une arme servant à l'oppression du prolétariat.

Tout dieu, — écrivait Lenin à Maxime Gorki, le 14 novembre 1933. — si pur, si idéal soit-il, est un mensonge. Dans les pays les plus libres... on abêtit le peuple et les ouvriers précisément par l'idée d'un Dieu pur, spirituel, construit de toutes pièces par l'esprit. Comme toute idée religieuse, toute idée d'un Dieu, toute coquette avec l'idée divine est une infamie tolérée et souvent accueillie avec bienveillance par la bourgeoisie démocratique; elle représente l'ignominie la plus dangereuse, la contagion la plus abominable.

Il faut, déclare I. Stepanoff dans ses Problèmes et Méthodes de propagande antiréligieuse, que tous les coups que nous portons aux éléments de la foi, quels qu'ils soient, aux canons et à la structure traditionnelle de l'Eglise, ainsi qu'au clergé, aient l'ampleur d'un assaut général contre la religion. Nous devons mener une lutte décisive contre le prêtre, quel qu'il soit, qu'il s'appelle pasteur, rabbin, patriarche, moine ou pape. Cette lutte doit emprunter le caractère d'une lutte contre Dieu, peu importe le nom: Jéhovah, Jésus, Bouddha ou Allah.

C'est éditant n'est-ce pas. Que dire de l'administration de la justice, vous avez lu dans les journaux des procès que l'on fait aux Ingénieurs Anglais qui étaient accusés de sabotage. Je disais un jour dans l'événement de Québec une petite anecdote fort spirituelle, la voici: —

Un beau jour, raconte-t-on, des masses de livres russes se sont sauvés et ont passé la frontière polonaise. Les livres polonais, après avoir recueilli et soigné les fugitifs, leur demandèrent pourquoi ils avaient émigré.

— C'est que, chez nous répondirent les transfuges, Staline a publié un nouveau décret aux termes duquel tous les

chameaux doivent avoir la queue coupée... — Mais, objectèrent les lièvres polonais, vous n'êtes pas des chameaux. C'est vrai, dirent les lièvres russes, nous ne sommes pas des chameaux; mais comment voulez-vous que nous ne fournissions la preuve à la Guépéou?... Oui Messieurs c'était là le point embarrassant et les lièvres russes ont encore assez de jugement pour l'avoir compris. Comment fournir la preuve? Voilà quelque chose d'impossible. Si vous êtes accusés et que l'on veut vous condamner, il n'y aura jamais de preuve suffisante pour vous disculper.

Les inconspéquences de ce régime sont flagrantes et c'est ce régime qu'aujourd'hui l'on tente d'implanter au Canada par tous les moyens possibles.

— II —
Disons d'abord qu'il y a dans notre pays des organisateurs communistes bien rémunérés ayant à leur disposition des capitaux et des moyens considérables.

Ces individus ont fondé en 1922, à Toronto une association qui avait pour nom "The Worker's Party of Canada" en 1924 la même association prit, à la suite de sa troisième convention le nom de "Parti communiste du Canada". Cette association est une filiale de la troisième internationale communiste de Moscou. Depuis sa fondation, le parti communiste avec l'aide financier de la Russie rouge a ouvert des Clubs pour l'enseignement de la sainte doctrine prolétarienne qu'il a baptisé du nom de université ouvrière. Il a fondé des unions, des journaux hebdomadaires et quotidiens.

De Vancouver à Halifax cette organisation a des filiales qu'elle sustente et qui travaillent. Elles ont recruté des membres en grand nombre, et produit duit des fruits alarmants.

Leur manière de procéder est la même partout, ils s'efforcent de s'emparer d'abord de la classe ouvrière. Permettez-moi de vous lire une déclaration du secrétaire du parti communiste pour vous prouver cette avancée.

"Afin de remplir sa mission, qui est de s'emparer de la dictature du prolétariat, le Parti Communiste doit d'abord installer et réaliser les buts stratégiques fondamentaux suivants:

"Etendre son influence sur la majorité des membres de sa propre classe, y compris les femmes et la jeunesse ouvrière. Afin de réussir il faut que le Parti Communiste s'assure d'une influence prédominante sur les grandes organisations prolétariennes (soviétiques, unions des métiers, sociétés coopératives, organisations sportives, etc.). Il est (à suivre sur la page 7)

Province de Québec VILLE DE LOUISEVILLE

Le 2 Mai, 1934.

Le conseil de la ville de Louiseville s'est réuni en assemblée générale, mercredi le deuxième jour du mois de mai, 1934.

Messieurs les Echevins Philorum St-Pierre, Omer Rinfret, P.-A. Milot et Elie Charette, assistaient à cette séance, présidée par Son Honneur le Maire C.-E. Martin.

Après la lecture, par le Greffier du procès-verbal de la séance du 11 avril, des rapports financiers et sanitaires pour le mois d'avril, le Conseil passa à l'ordre du jour.

Sur requête de plusieurs citoyens de la rue St-Aimée, demandant qu'une lumière soit installée en face de la propriété de M. Antoine Lupien, il est résolu à l'unanimité que cette requête soit référée au Comité du feu et éclairage pour étude et enquête.

Le Club de Louiseville Sportif demande le privilège exclusif d'exploiter pour le public indifféremment, des allées de quilles dans la ville de Louiseville. Monsieur l'Echevin Omer Rinfret propose que cette requête soit prise en considération. Messieurs les Echevins Elie Charette et

P.-A. Milot se prononce en faveur de l'octroi immédiat de ce permis exclusif. M. l'Echevin Philorum St-Pierre se prononce en faveur de la résolution de M. Rinfret et la seconde. Comme il y a égalité des voix, M. le Maire donne son vote prépondérant en faveur de la proposition Rinfret qui est adoptée. M. le Maire a donné pour raison qu'il était préférable d'accorder ces privilèges par règlements, vu que les personnes intéressées seraient mieux protégées.

M. l'Echevin P.-A. Milot dit qu'il tient à ce que ce privilège soit accordé et que par conséquent il donne avis de motion qu'à la prochaine séance, il proposera l'adoption d'un règlement déterminant le nombre de permis que ce conseil pourra, à l'avenir, accorder à des établissements ouverts au public en général, pour la pratique du sport quelconque ainsi que tout établissement d'amusements payants.

Monsieur l'Echevin P.-A. Milot propose que M. Charles-Edouard Béland soit engagé comme gardien du marché, à un salaire de \$100.00 par année. M. Elie Charette seconde la résolution qui est adoptée à l'unanimité.

M. Joseph Gagnon demande que le conseil pose un tuyau, dans le ruisseau qui coule au côté de sa demeure sur la rue St-Augustin.

Maitre J.-Emile Ferron, avocat, au nom de son client M. Olivier Masson donne avis au Conseil, qu'il prendra une action pénale contre la Ville de Louiseville, à moins que la rue Ste-Elisabeth ne soit réparée. M. l'Echevin Omer Rinfret propose, appuyé par M. Elie Charette que le comité des chemins et trottoirs, soit autorisé à faire enquête et faire rapport au conseil, à sa prochaine séance.

Une lettre de Maitre J.-Emile Ferron, au nom de ses clients, MM. Dubé, Dubé et Clermont, est laissée sur table.

M. l'Echevin P.-A. Milot propose, appuyé par M. Omer Rinfret qu'une licence de table de Pool soit accordée à M. Eugène Noel.

M. l'Echevin P.-A. Milot propose, appuyé par M. l'Echevin Elie Charette, que les comptes suivants soient acceptés et payés.

Pompiers (Feu St-Pierre, Paroisse)	\$23.65
J.-H. McCarty	10.30
Feu Armand Lefebvre	4.00
Jos St-Antoine	50.00
Bell Tél.	9.11
Imperial Oil	5.85

Adopté Unanimentement.
M. l'Echevin Omer Rinfret propose appuyé par M. P.-A. Milot, que MM. Adélar Allard, Arthur Lambert, Jos Baribeau, soient nommés évaluateurs, à raison de \$3.00 par jour, et que le greffier soit nommé secrétaire à raison de \$4.00 par jour, et que M. Allard soit président des évaluateurs.

Adopté Unanimentement.
M. l'Echevin P.-A. Milot, propose, appuyé par M. Elie Charette qu'une chambre de toilette, un cabinet, un abreuvoir et un évier soient installés dans le marché.

Adopté Unanimentement.
M. l'Echevin P.-A. Milot propose, appuyé par M. Philorum St-Pierre, que des soumissions soient demandées pour un habit complet, pour le chef de Police; comprenant: casquette, tunique et deux pantalons.

Adopté Unanimentement.
M. l'Echevin P.-A. Milot propose, appuyé par M. Elie Charette, qu'une somme de \$70.00 soit voté pour une annonce, dans le Nouvelliste, à l'occasion du troisième centenaire de la Fondation des Trois-Rivières.

Adopté Unanimentement.
M. l'Echevin P.-A. Milot propose, appuyé par M. Elie Charette, que M. Omer Rinfret et Maitre J. Miville Lesage soient autorisés à régler la cause de la ville de Louiseville Vs Dion, au meilleur de leurs connaissances.

Adopté Unanimentement.
M. l'Echevin P.-A. Milot propose, appuyé par M. Elie Charette, que M. Omer Rinfret et Maitre J. Miville Lesage soient autorisés à régler la cause de la ville de Louiseville Vs Dion, au meilleur de leurs connaissances.

Adopté Unanimentement.
M. l'Echevin P.-A. Milot propose, appuyé par M. Elie Charette, que M. Omer Rinfret et Maitre J. Miville Lesage soient autorisés à régler la cause de la ville de Louiseville Vs Dion, au meilleur de leurs connaissances.

Adopté Unanimentement.
M. l'Echevin P.-A. Milot propose, appuyé par M. Elie Charette, que M. Omer Rinfret et Maitre J. Miville Lesage soient autorisés à régler la cause de la ville de Louiseville Vs Dion, au meilleur de leurs connaissances.

Adopté Unanimentement.
M. l'Echevin P.-A. Milot propose, appuyé par M. Elie Charette, que M. Omer Rinfret et Maitre J. Miville Lesage soient autorisés à régler la cause de la ville de Louiseville Vs Dion, au meilleur de leurs connaissances.

Adopté Unanimentement.
M. l'Echevin P.-A. Milot propose, appuyé par M. Elie Charette, que M. Omer Rinfret et Maitre J. Miville Lesage soient autorisés à régler la cause de la ville de Louiseville Vs Dion, au meilleur de leurs connaissances.

Adopté Unanimentement.
M. l'Echevin P.-A. Milot propose, appuyé par M. Elie Charette, que M. Omer Rinfret et Maitre J. Miville Lesage soient autorisés à régler la cause de la ville de Louiseville Vs Dion, au meilleur de leurs connaissances.

Adopté Unanimentement.
M. l'Echevin P.-A. Milot propose, appuyé par M. Elie Charette, que M. Omer Rinfret et Maitre J. Miville Lesage soient autorisés à régler la cause de la ville de Louiseville Vs Dion, au meilleur de leurs connaissances.

Adopté Unanimentement.
M. l'Echevin P.-A. Milot propose, appuyé par M. Elie Charette, que M. Omer Rinfret et Maitre J. Miville Lesage soient autorisés à régler la cause de la ville de Louiseville Vs Dion, au meilleur de leurs connaissances.

Adopté Unanimentement.
M. l'Echevin P.-A. Milot propose, appuyé par M. Elie Charette, que M. Omer Rinfret et Maitre J. Miville Lesage soient autorisés à régler la cause de la ville de Louiseville Vs Dion, au meilleur de leurs connaissances.

TAXI



Autos et Voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance.
Service rapide — Jour et Nuit

Nap. S. de Carufel & Fils,
Tél. 29 Pont Maskinongé

82, rue St-Laurent — Tél. 105
LOUISEVILLE, P. Q.

Dr R. Latourelle, B. A. M. A.

Ex-interne aux Hôpitaux: Hôtel-Dieu, Ste-Justine et Miséricorde de Montréal.

Spécialités: Accouchements, traitements électriques, lavage colonique

TEL. 32 HEURES DE BUREAU DE 9 a. m. à 9 p.m.

Dr ROBERT TRUDEL
DENTISTE

Successeur du Dentiste Gélinas
38 ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

Téléphone 117.

G. E. HEROUX,
Contracteur Electricien Licencié

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres.

53, rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.



MAURICE LAURENT
BIJOUTIER

Bel assortiment de Montres, Bagues, Jones, Bijouteries, Etc., Etc.

Réparations de toutes sortes à des prix très modérés.

Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

NOS COURRIERS

Ste-Ursule

Mme Arthur Lessard est allée passer quelques jours auprès de sa soeur malade, Mme Eugène Béland, de St-Boniface.

M. Viateur Juneau, ainsi que son père et son frère sont allés à Saint-Gérald, dimanche et à St-Boniface.

La belle saison est arrivée: Le club de balle au camp de l'Echo de St-Justin a commencé ses activités; à cette occasion, plusieurs de nos paroissiens se sont rendus à St-Justin dimanche dernier.

La famille de M. Joseph Béland ainsi que plusieurs de leurs parents sont allés à Ste-Perpétue, assister aux funérailles de M. le Chanoine Béland, leur oncle, décédé la semaine dernière.

Dimanche, au prône, a été annoncée, une retraite pour jeunes filles, chez les Soeurs de la Providence, à Sainte-Elisabeth. Plusieurs de nos jeunes filles suivront cette retraite qui commence mercredi, le 16 mai.

M. et Mme Elphège Béland, Mlle Marie-Ange Béland, Albert et Joseph Béland, sont allés à Ste-Perpétue, pour assister au service de leur oncle, le Chanoine Isidore Béland.

Maskinongé

Elections municipales.

Les élections municipales pour la municipalité du village ont eu lieu le 9 courant. M. J.-C.-F. Desjarlais a été remplacé par M. Ovilla Gaboury; M. Alphonse Lessard, par M. Omer Croisetière, M. Alphonse Lafrenière, par M. Napoléon Clément. Ils ont tous été élus par acclamation. Nos félicitations.

Réunion d'amis.

Le 9 courant, M. J.-Emile Lessard, réunissait un groupe d'amis, à l'occasion de son 24ième anniversaire de naissance. Etaient présents: M. J.-Emile Lessard, MM. Pierre et Emmanuel Dalcourt, M. le Professeur Armand Deschesnes, M. le Dr Marc L'Heureux, M. Willie Lemyre, agronome, MM. Dominique S. de Carufel et Raymond Lagloire. La soirée se passa agréablement; il y eut discours et déclamations. Un superbe cadeau fut présenté au héros de la fête par M. Raymond Lagloire, au nom de tous les amis; une adresse fut lue par M. A. Deschesnes, professeur, une magnifique gerbe de fleurs, composée de 24 roses, fut présentée par M. le Dr Marc L'Heureux. On se sépara à une heure assez avancée, emportant le plus agréable souvenir de cette joyeuse réunion.

Décès.

Mardi, le 8 courant, s'éteignait doucement dans le Seigneur, M. Damase Bouchard, époux de Dame Henriette Roy. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, huit fils: Noël, Rodolphe, Chs-Edouard, Philippe, Téléphore, Wilfrid, Arthur, Ferdinand; trois filles: Hébée, Mme Henri Bergeron, de Drummondville, Mlles M.-Claire et M.-Jeanne.

Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos sympathies à la famille.

Mme P.-E. Casaubon, de retour d'un voyage de quinze jours aux Etats-Unis.

M. et Mme Emmanuel Dalcourt, Mlle M.-Rose Dalcourt, chez M. Pierre Dalcourt, dimanche.

M. Léopold Dugas, de retour d'un voyage aux Trois-Rivières.

Mme Vve Ls. Bélair et Mlle Laure Bélair, sont allés à Montréal pour assister aux funérailles de Mlle Cordélie Drouin, soeur de Mme Bélair.

M. Hormisdas Boucher, de Yamachiche, représentant de "l'Action Catholique" et du "Bien Public", de passage à Maskinongé et St-Justin, la semaine dernière.

Mme Paul Désaulniers, en visite chez des parents et amis.

M. et Mme Emile Julien et leurs enfants ont passé la fin de semaine chez M. Joseph Bastien.

Mme Georges Frigon est allée à Montréal ces jours derniers.

St-Barthélemi

Au Couvent.

Après tous les compliments que les demoiselles du Couvent ont reçu de part et d'autres, il serait peut-être dangereux pour leur modestie de trop appuyer sur l'éclatant succès remporté lors de l'interprétation du drame en trois actes de Brunaud: "Le Sang qui prie". Les deux soirées du 8 et du 12 mai, ont enthousiasmé les spectateurs; très bonne diction, gestes sobres, riches costumes, rôles bien appropriés au caractère de chaque actrice, mise en scène d'un grand naturel, le tout formant un ensemble du plus haut intérêt. Félicitations aux dévouées religieuses qui ont fourni à nos enfants un tel moyen de formation. Dieu sait quel travail elles se sont imposé et nous les en remercions.

PROGRAMME

Ouverture: Danse nègre .. Scott

DRAME

LE SANG QUI PRIE

2e acte.

Récitation: Mon dernier caprice

Mlle M. Sylvestre

LE SANG QUI PRIE

3e acte

TABLEAU

LE SANG QUI PRIE

Drame en trois actes Brunaud.

PERSONNAGES

(D'après l'ordre de leur entrée en scène)

Miriam (Syra) esclave chrét.

M. Valois J. Mayer
Afra, esclave J. Mayer
Groeca, esclave J.-A. Perrault
Euphrosine, esclave affr. C. Bourdon
Rita, petite esclave H. Mercure
Fabiola, noble patricienne C. Landry
Une esclave M. Bellemare
Agnès, noble patricienne J. Morand
Cécilia, petite mendicante, R. Bastien
Desdémona, courtisane T. Michaud
Fausta, vestale M. Laurendeau

LE CHAPEAU DE Mlle

CLAQUEMENT

Personnages:

Louise, tailleuse J. d'A. Perrault
Jeanne, tailleuse T. Sarrasin
Rose, tailleuse E. Lebeau
Anna, tailleuse C. Plante
Eglantine, tailleuse H. Abbott
Rosalie, cuisinière V. Bérard
Mlle Claquedent C. St-Père
Mme Brocart, tailleuse C. Bourdon

Baptêmes.

Le 10 mai, Marie-Marthe-Hélène, fille de M. et Mme Hector Plante. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Massé. Porteuse: Mlle Charlotte Sylvestre.

Le 12 mai — Joseph-Jean-Julien, fils de M. et Mme Hector Plante. Parrain et marraine: M. et Mme Barthélemi Plante. Porteuse: Mme Aristide Caumartin.

ON DIT QUE...

ON DIT que M. et Mme Olivier Michaud, de retour de Floride, étaient en promenade chez M. Barthélemi Michaud, la semaine dernière...

ON DIT que la première communion solennelle doit avoir lieu le 18 courant...

ON DIT que le mariage de M. Viateur Beaucage et de Mlle Dolorès Rousseau doit avoir lieu le 30 mai.

ON DIT que le Conseil, à sa dernière assemblée, a remis aux actionnaires la pompe à incendie; cette dernière préfère les situations claires aux ténèbres d'une cave...

ON DIT que la sécheresse et la tempête de poussière aux Etats-Unis et en Ontario n'auront pas pour effet de faire baisser les prix des produits agricoles...

ON DIT que les jacistes ont reçu gratuitement du Ministère de l'Agriculture de la graine de betterave ou de choux-de-Siam, avec engrais chimique approprié...

ON DIT que la saison de balle-au-camp s'est ouverte dimanche: Académie et St-Viateur. Ces derniers ont remporté la palme par un score de 13 à 8.

ON DIT que Mme Hormisdas Lafontaine a été gravement malade, dimanche dernier...

ON DIT qu'un colporteur (peddler), de race douteuse et crasseuse, a été laissé à la porte de plusieurs maisons dans un certain rang. Bravo, les "canayennes"...

ON DIT qu'il y a des jeunes filles qui s'ennuient déjà des élèves de l'Ecole d'Agriculture; novembre est trop loin, elles vont réclamer des cours d'été...

Louiseville

Mme Rodrigue Latourelle a reçu mardi les membres de son club de bridge. Mesdames J. O'Donnell, Willie Gagnon, E. Marseille ont gagné les prix. Un goûter fut servi.

M. et Mme J.-P. Ferron, de St-Joseph de Beauce étaient chez M. Nap. Chevalier, dimanche dernier.

M. et Mme Emile Ferron sont allés à St-Jean d'Iberville, samedi.

M. et Mme Jean-Marie Bureau, des Trois-Rivières, en visite chez M. Emile Ferron.

Mlle Evelina Chevalier, de St-Léon chez M. Georges Chevalier ces jours derniers.

Mme Léopold Gélina, des Trois-Rivières de passage chez M. Georges Chevalier.

M. le notaire et Mme Laurent Lesage, leur fils Pierre, de Québec, ont passé quelques jours chez M. Hector Béland.

M. et Mme P.-Emile Turgeon, de Montréal, étaient de passage chez M. E. Turgeon, dimanche dernier.

Une quête a été faite dans la ville et la paroisse pour les pauvres de la St-Vincent de Paul; elle a rapporté la somme de \$421.60.

M. André Lesage de Montréal, en

BUVEZ

LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

fin de semaine chez M. Hector Lesage.

Dr et Mme Lionel Plante ont reçu à un bridge dimanche soir: Mesdames R. Latourelle, A. Rouleau, M. E. Roy, Dr R. Latourelle gagnèrent les prix. Un délicieux goûter fut servi.

Mme Zotique Legris est de retour après avoir passé une semaine à Montréal.

M. Maxime Ferron, de Joliette est pour quelques jours chez M. Emile Ferron.

Un incendie s'est déclaré chez Mme Ludovic Lupien; quelques heures plus tard un autre incendie s'est déclaré chez M. Téléphore Béland. Les pompiers ont vite mis le feu sous contrôle. Les pertes sont insignifiantes.

M. Miville Lesage, avocat, a donné une conférence sur le communisme, dimanche soir. La salle paroissiale était remplie.

M. Ed. Pratte est revenu de Montréal en bonne santé après un traitement d'une semaine au Radium.

L'INVENTION DU JEU DE CARTES

Parmi les moyens inventés pour délasser l'esprit, combattre "l'ennui et faire passer les heures inoccupées, le jeu de cartes est l'un des plus universellement adoptés.

Une touchante légende veut que ce jeu ait été inventé pour

distraire Charles VI, le roi dément; mais ce n'est là qu'une légende. Les cartes viennent d'Orient. Il est vrai seulement qu'il faut faire remonter au XVe siècle l'adoption de ces figures emblématiques que tout le monde manie sans en connaître l'origine et le sens: rois dames et valets.

Les rois David, Alexandre, César et Charlemagne personnellement fient les quatre monarchies juive, grecque, romaine et française. Des quatre dames, celle de trèfle, Argine—anagramme du mot latin regina—représente l'épouse de Charles VII, Marie d'Anjou; la dame de carreau, Rachel et Agnès Sorel, dame alors célèbre par sa beauté; la dame de coeur, Judith, est la mère de Charles VII Isabeau de Bavière; enfin, la dame de pique, Pallas, n'est autre que Jeanne d'Arc, qui rendit le trône à Charles VII, et qui figure ainsi sur les cartes comme reine de guerre.

Les valets représentent de fameux capitaines: Lahire (Etienne de Vignolles) et Hector servaient sous Charles VII. Ogier était l'un des preux de Charlemagne; Lancelot est un héros légendaire.

Quant aux quatre "couleurs" coeur, pique, carreau, trèfle, elles seraient les symboles du courage militaire, des armes, des munitions et des fourrages.

PRIX RÉDUITS

avec la qualité invariable qui se vend au Canada depuis 100 ans

1.00 la Bouteille de 10 onces PAS DE CHANGEMENT

2.30 la Bouteille de 26 onces PRIX ANTERIEUR 2.50

3.30 la Bouteille de 40 onces PRIX ANTERIEUR 3.50

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, distillateurs, Rotterdam, Hollande. — Maison fondée en 1695.

Gin de KUYPER

Genuine MILANES DOZ

Cette Réelle Saveur de Hollande

LA PAGE AGRICOLE

Conseils de la Saison

Entretien et surveillance des couches à tabac

Pendant tout le temps de la germination il est inutile d'aérer les couches; moins on ouvre les châssis moins les terreux se dessèchent et l'on retarde ainsi le besoin des arrosages. Il est important de tenir la température entre 75 à 80 Farenheit, température la plus favorable à la germination de la graine de tabac. Lorsque la température s'élève trop il n'est pas nécessaire d'ouvrir les châssis, on les couvre plutôt de toiles ou on les blanchit à la chaux.

Il n'y a pas lieu de s'alarmer si la température descend relativement bas pendant la nuit ou pendant quelques journées froides.

Ce qu'il faut craindre c'est un excès de chaleur ou un dessèchement des terreux. Pendant la période de germination la graine est facilement détruite par la sécheresse. Il faut toujours tenir les terreux continuellement humides tant que les feuilles des jeunes plants ne couvrent pas complètement la terre et ne se sont pas bien enracinés.

Donc, si pendant la germination, malgré toutes les précautions prises, les terreux ont une tendance à se dessécher, on profite du temps le plus chaud de la journée pour les arroser rapidement, avec un arrosoir à pomme très fine afin de ne pas déplacer les graines ou les jeunes germes en voie de s'enraciner.

Si la température est favorable et la graine de bonne qualité la germination se fait dans huit à douze jours.

Lorsque les plants couvrent la terre il faut changer un peu le mode des arrosages.

Des plantes constamment tenues dans un sol trop humide et dans une atmosphère saturée d'humidité sont toujours excessivement tendres et une proie facile pour les maladies, spécialement pour la gangrène humide; c'est pourquoi lorsque les plants sont très bien enracinés (ils ont alors à peu près quatre feuilles et couvrent la terre) il faut changer un peu le mode des arrosages.

On doit alors arroser plus copieusement mais moins fréquemment et laisser même la surface des terreux sécher un peu entre les arrosages; on favorisera ainsi le développement du système racinaire et on évitera les maladies.

Il est avantageux de faire les premiers arrosages à l'eau tiède ou au moins dégoûdée, au moment le plus chaud de la journée afin de ne pas refroidir inutilement les courbes.

Une ventilation déficiente des couches est un autre défaut que l'on constate souvent dans la production du plant de tabac.

Dès que la plupart des graines sont germées et que les feuilles séminales sont bien visibles il est nécessaire d'aérer les couches au moins un peu chaque jour ensoleillé; si le

temps sombre se continuait pendant plusieurs jours il ne faudrait pas pour cela tenir les couches hermétiquement fermées, même au risque de les refroidir considérablement il faut les ouvrir un peu afin de renouveler l'air enfermé sous les châssis; mieux vaut retarder un peu la croissance du plant que de l'affaiblir et en faire une proie facile pour les maladies.

A mesure que les plants grandissent et que la température se réchauffe on augmente la ventilation; en pratique on donne toute l'aération possible tout en tenant la température des couches aux environs de 75 à 85 Farenheit. Si l'en veut pousser la croissance des plants on peut sans danger laisser le thermomètre monter à 90 Farenheit.

On remarque souvent, le matin principalement, que la surface intérieure des châssis est couverte d'une buée et souvent de grosses gouttes d'eau; c'est une bonne pratique de soulever une des extrémités du châssis pour faire couler ces gouttes d'eau à l'extérieur de la couche.

On nous demande souvent quelle est la meilleure manière d'ouvrir les châssis de couches. Quelques planteurs se servent de blocs et de taquets pour les soulever plus ou moins. Nous nous contentons de les glisser alternativement d'un côté et de l'autre des encadrements de manière à créer une circulation d'air à l'intérieur de la couche.

Plusieurs planteurs ont l'habitude d'arroser leurs semis avec des décoctions de fumier de volailles ou d'autres mélanges fertilisants. Lorsque les terreux ont été bien préparés on a rarement besoin d'avoir recours à de telles pratiques.

Toutefois, par accident, les plants poussent trop lentement ou ont une tendance à jaunir, on peut généralement les ramener à une croissance normale en inondant les couches avec une solution contenant

2.5 livres à 3 livres de nitrate de soude dans 45 gallons d'eau. Un léger arrosage est presque inutile; il faut imbiber les terreux jusqu'à une profondeur de deux à trois pouces. Il ne faut pas abuser de ces arrosages au nitrate de soude; une couple d'applications faites à 5 ou 6 jours d'intervalle devraient suffire. On fait suivre l'emploi du nitrate de soude par un léger arrosage à l'eau pure qui lave les feuilles et empêche ainsi les brûlures que pourrait faire le nitrate.

J.-E. MONTREUIL,
Régisseur.

LES ETOILES FILANTES

On est étonné du nombre de personnes relativement cultivées qui ignorent la véritable nature des étoiles filantes. En Europe, tout au moins, la croyance la plus répandue en ce qui concerne ces dernières est que ce sont de ces mêmes étoiles qui brillent au firmament, et qui tombent dans l'espace, à une ou moins grande distance de la Terre. Aussi n'est-il pas surprenant que, récemment, en France, lors d'une pluie intense de météores, une grande frayeur se soit emparée d'habitants des campagnes, qui regardaient ce phénomène comme le commencement de la désintégration du monde! En fait ces météores n'ont rien de commun avec les vraies étoiles, et cela est bienheureux pour nous, car nous risquerions trop! Ce ne sont que des particules solides de faible masse, qui circulent dans l'espace interplanétaire, et qui, arrivant à portée de l'attraction terrestre, sont précipitées sur nos têtes. Ce qu'il y a d'intéressant en l'espèce c'est que ces météores pénètrent dans notre atmosphère à la formidable vitesse de 50 kilomètres à la seconde. Naturellement, ils s'enflamment par frottement, et d'ordinaire se consomment avant d'atteindre le sol. Parfois, cependant, ces "particules" sont d'une grosseur extraordinaire et n'ont pas le temps de se consumer avant d'atterrir; on les appelle alors "bolides" ou "aérolithes". Il en est qui pèsent plusieurs tonnes. Quant au bruit qui accompagne la chute des météores,

il donne lieu, lui aussi, à une erreur populaire. On l'attribue à tort, parait-il, à une explosion; il provient simplement de "l'onde de choc" de l'air déplacé, comme cela se produit avec les projectiles de gros poids et de haute vitesse. Un autre fait digne de remarque est que les apports causés par les bolides, mé-

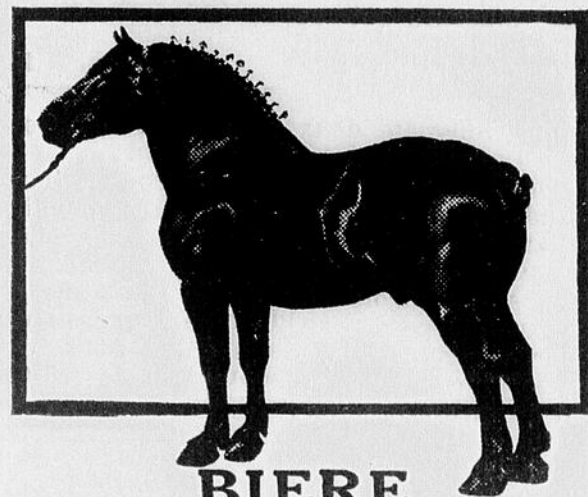
téores ordinaires et poussières cosmiques augmentent la masse de la Terre de quelque vingt millions de kilogrammes annuellement. Il est évident que, peu à peu, lentement mais sûrement, les dits apports modifient la vitesse de notre planète dans ses divers mouvements.

George Nestler Tricoche.

Riche et agréable en saveur

THÉ "SALADA"

'Frais des plantations'



BIERE
BLACK HORSE
DAWES

OFFRE EXTRAORDINAIRE

Pour encourager la bonne cuisine chez les lectrices de ce journal

NOUS OFFRONS A PRIX D'OCCASION:

"Les Secrets de la Bonne Cuisine"

par Soeur Sainte-Marie Edith

Directrice de l'Ecole Ménagère de Montréal.

Ce livre contient le cours de cuisine complet de l'Ecole Ménagère de Montréal et plus de 1500 recettes, toutes mises à l'épreuve dans les cuisines de l'Ecole.

C'est le livre classique de la ménagère canadienne.

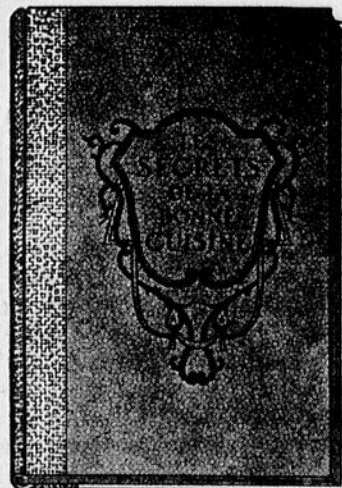
336 PAGES

Plus de 40 Illustrations
Format : 9 1/2" x 6 1/2"
Couverture en toile cirée lavable.

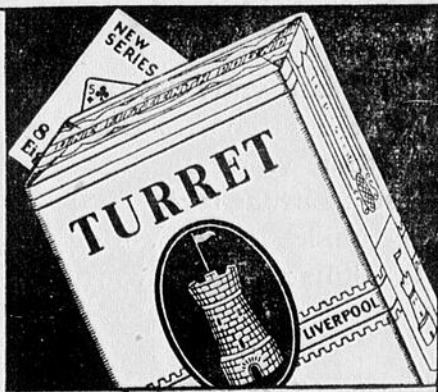
PRIX : \$1.00

Par la Poste \$1.10

L'Echo de Saint-Justin, Saint-Justin, P. Q.



Plus de Tabac pour votre Argent



et des "Mains de Poker", en plus, avec le

TURRET "FINE CUT"!

Cela paie de "Rouler Vous-même Vos Cigarettes"

avec le TABAC À CIGARETTES

TURRET "FINE CUT"

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

LA VIE SPORTIVE

ST-JUSTIN SUCCOMBE AUX MAINS DU ST-PHILIPPE

Score 1 à 0

Malgré des efforts surhumains pour croiser le marbre une fois et égaler le compte, les Justiniens ont du s'avouer vaincus, dimanche, en succombant aux mains du St-Philippe de Trois-Rivières par la faible marge de 1 à 0.

Au dire des connaisseurs, la joute disputée dimanche devant une foule nombreuse accourue pour voir ses favoris à l'oeuvre, a été l'une des plus belles et des plus serrées jamais vues.

La lutte fut en partie concentrée sur les lanceurs qui se sont montrés excessivement parcimonieux dans la distribution des coups sûrs; chacun d'eux allouant seulement deux hits dans les 9 manches réglementaires. Bourgeois a réussi 6 strike-out tandis que Doucet en prenait sept aux dépens des locaux. Le lanceur trifluvien s'est distingué par son contrôle en ne donnant aucune passe au premier. Bourgeois a permis à quatre coigneurs de voyager gratuitement jusqu'au premier sac.

L'issue de la joute a été incertaine jusqu'à la fin. St-Philippe tira l'unique et premier sang à la sixième quand Turgeon entra au marbre sur une décision douteuse de l'arbitre. Avec deux retraits, Bourgeois lança au premier le coup de Verrette. Le coureur nous a paru bel et bien retiré; quoiqu'il en soit l'arbitre en décida autrement et c'est sur ce jeu que Trois-Rivières compta le point qui leur donnait la victoire après une partie fort excitante.

Tous nos artistes du losange se sont distingués. Clément au premier, et les nouvelles recrues Dubé et Desrosiers ont créé une impression des plus favorables; ce sont de réelles acquisitions.

Avec une partie parfaite à la défensive, St-Justin s'est révélé plutôt faible au bâton. Toutefois, l'oeil va gagner en précision avec un peu de pratique et bientôt les gros canons vont faire parlé d'eux. Dimanche les deux clubs se rencontreront de nouveau et "L'Echo" est bien décidé à prendre une revanche éclatante. Il sera intéressant d'assister à cet autre duel où les nôtres feront l'impossible pour décrocher un triomphe.

La musique sera de premier calibre et le spectacle vaudra son prix d'admission.

UNE DEMI-HEURE AVEC M. A. MIREAULT

Le propriétaire de l'Hôtel Régat nous parle de la saison sportive à St-Cuthbert. — Ouverture le 2 juin.

Nous avons le plaisir cette semaine de rencontrer en personne M. Anatole Mireault, le populaire proprio de l'hôtel "Régat" de St-Cuthbert, qui nous a parlé de ses ambitions le promoteur sportif.

En termes qui inspirent la modestie, M. Mireault, durant la demi-heure où nous avons causé avec lui, nous a mis au



M. Anatole Mireault.

de tous les environs aura le même privilège sans compter d'autres attractions nouvelles qui sauront intéresser grandement les amateurs.

Lutte et cinéma.

En effet, le matchmaker a pris les dispositions voulues pour offrir dès l'ouverture en plus des numéros de boxe, un programme de lutte des mieux élaborés et une séance de "vues" cinématographiques. Le promoteur nous a garanti une soirée — gratuite — de premier ordre.

A une question que nous lui posions pour voir s'il avait déjà des "poulains" sous contrat, M. Mireault nous a répondu qu'il avait réussi à contracter engagement avec des lutteurs et des boxeurs dont la renommée est étendue par toute la province. Bref, les séances offertes à partir du 2 juin seront une innovation dans la région quant à la qualité des numéros qui y seront présentés.

L'an dernier, tous se le rappellent, on pouvait assister à l'hôtel "Régat", chaque samedi soir, à une séance de boxe offerte en plein air et cela sans déboursier un sou vaillant. Cette année à partir du 2 juin, la population de St-Cuthbert et

Conséquemment, nous sommes assurés que les amateurs se presseront nombreux autour de l'arène quand le gong annoncera le début des hostilités

le 2 juin et qu'à chaque samedi, nous verrons un public toujours grossissant autour du ring M. Mireault nous a promis des développements prochains auxquels nous tiendrons nos lecteurs au courant de semaine en semaine.

Nous pouvons faire vos impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOS SPECIALITES

Factures, Entêtes de lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'Affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches, Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Reçus et Billets, Billets de Râfle, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoirs, Calendriers.

Lettres funéraires imprimées à quelques minutes d'avis.

Adressez toute commande ou demande d'information à:

L'Echo de Saint-Justin,

Saint-Justin, P. Q.

ADIEU

LA CORVÉE DU LAVAGE PAR LES TEMPS CHAUDS

Pourquoi vous épuiser pendant les grandes chaleurs en faisant la corvée du lavage quand vous pouvez vous procurer une laveuse électrique

Northern Electric LA LAVEUSE "balancée"

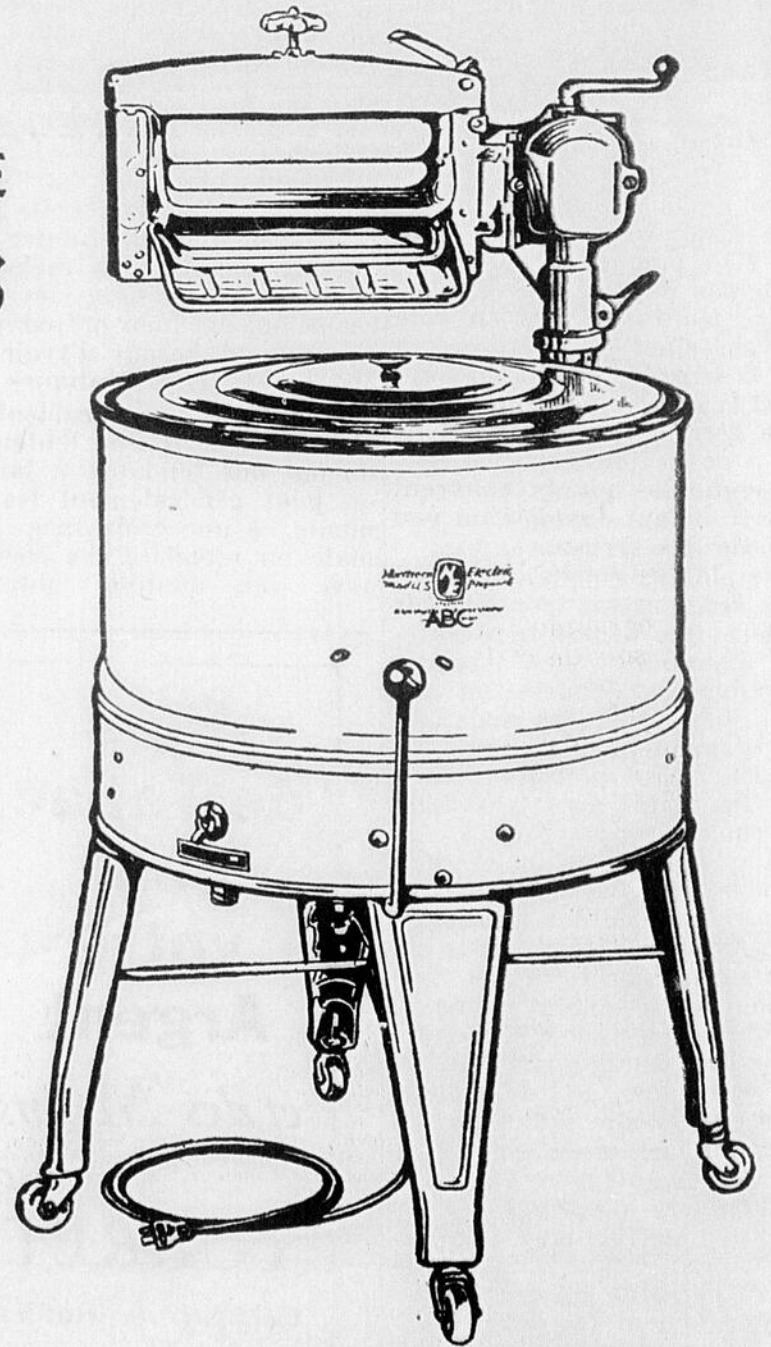
Cette laveuse remarquable fait votre lavage si vite, si facilement grâce à sa construction BALANCÉE qui élimine toute vibration. Les tissus les plus délicats se trouvent lavés parfaitement sans le frottement qui les abîme. Votre laveuse se paye par les dollars qu'elle vous fait épargner sur le linge.

Le model "S" illustré ici, se vend

\$79.50

VOUS POUVEZ L'ACHETER À DES CONDITIONS FACILES DE PAIEMENTS MENSUELS

The Shawinigan Water & Power Co.



Demandez au représentant de la Compagnie Shawinigan de vous démontrer les avantages de cette laveuse exceptionnelle. Il vous expliquera comment vous pouvez vous la procurer à nos conditions faciles de paiements mensuels.

Nouvelles Locales

Une excellente manière de rendre votre journal intéressant, c'est de lui communiquer toutes les nouvelles que vous connaissez.

M. et Mme Albert Clément, M. et Mme Lazare Villeneuve et M. Irénée Clément sont allés à Asbestos dimanche dernier.

Notre Curé, M. l'abbé Jos. Grenier, est allé aux Trois-Rivières mercredi.

Mlle Eva Gagnon de Ste-Ursule en promenade à St-Justin cette semaine.

M. et Mme Laurent Giguère de Louiseville, de passage à St-Justin dimanche.

M. et Mme Agapit Cloutier de Montréal ont rendu visite à leurs parents de St-Justin, Maskinongé et St-Barthelemi dans le cours de la semaine.

M. le Dr Gervais ainsi que M. Georges Bonin et M. Roland Doucet de Berthierville à St-Justin mercredi.

M. et Mme Xavier Philibert, M. Siméon Philibert et Mme Philias Gagnon sont allés à Montréal rendre visite à M. Ovide Lafrenière dangereusement malade.

M. et Mme Elie Trudel de St-Didace, était de passage à St-Justin jeudi dernier, chez leur garçon M. Doria Trudel.

Nous regrettons d'apprendre que M. Ludger Lafrenière, de St-Lin, est dangereusement malade.

Les journaux nous apprennent que le fils de M. Joseph Lafrenière, de Montréal; âgé d'une quinzaine d'années, s'est fait tuer dans un accident de chasse. M. Lafrenière est un ancien paroissien et nous lui offrons, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères sympathies.

"PARDESSUS LES TOITS" Poste CKAC

Voici le programme qu'exécutera jeudi soir de cette semaine le 17 courant M. Wilfrid Duchesnay à l'émission de la Maison L. N. Messier de Montréal de 8.30 hrs à 8.45 (heure avancée) au poste CKAC "Par-dessus les toits".

- 1. "Dans la vie y a un pont", Chanson de folklore. Wilfrid Duchesnay; accompagnée par deux pianos par Mlle Jeannette Duhamel et M. J. Avila Duchesnay.
2. "Dans mon Cabanon", Chanson Marseillaise: W. Duchesnay.
3. "Marche Indienne" Selle-

BEBES IRRITABLES Apaisés

Quand mes 3 bébés manifestaient de l'irritation à cause de coliques ou de troubles de dentition, je leur donnais des Tablettes Baby's Own, et ils dormaient bientôt profondément." écrit Mme T. Tweedy, 475 Millwood Rd., Toronto.

TABLETTES BABY'S OWN

nick; exécutée sur deux pianos par Mlle Jeannette Duhamel et M. J. Avila Duchesnay.

4. "Lison et Lisette", chanson populaire; Borel Clerk Wilfrid Duchesnay.

La Maison L. N. Messier sera heureuse de recevoir vos commentaires sur ces programmes et ne vous gênez pas de suggérer les chansons que vous aimeriez à entendre, le chansonnier Messier - Wilfrid Duchesnay - sera heureux de vous les chanter.

Adressez vos commentaires à la Maison L. N. Messier Angle Fabre et Mont-Royal, Montréal.

Soyez aux écoutes jeudi soir.

Hygiène

A l'école. Le maître interroge: -Que doit-on faire pour garder ses dents saines et blanches?

Paul. - Il faut les nettoyer.

-Très bien. Avec quoi?

-Avec une brosse à dents.

-Tu as une brosse à dents?

-Non, Monsieur.

-Et tes parents, ils en ont une?

-Non.

-Alors, comment sais-tu qu'il faut se servir d'une brosse à dents?

-C'est parce que nous en vendons Monsieur.

CONFERENCE DE M. MIVILLE LESAGE (suite de la page 3)

très important afin de gagner la majorité du prolétariat de s'assurer des unions de métiers qui sont de réels organisations en masses des classes ouvrières étroitement en rapport avec les luttes quotidiennes des classes ouvrières; de travailler au milieu des unions des métiers réactionnaires et avec un peu de tact de s'en rendre maître; de gagner la confiance des grandes masses d'ouvriers faisant partie des organisations industrielles; de remplacer les chefs réformistes, représentant des tâches importantes de la période préparatoire.

"En déterminant sa ligne de conduite chaque Parti Communiste sait se rendre compte de la situation externe et interne du rapport réciproque de la force des classes; du degré de stabilité et de force de l'état bourgeois, de la préparation du prolétariat, de la position prise par les différentes forces intermédiaires dans ce pays. Le Parti détermine ses devises et ses méthodes de combats suivant les circonstances, et ayant en vue d'organiser et de mobiliser les masses sur la plus grande échelle possible et au niveau le plus élevé dans cette lutte."

Une semblable campagne de dissimulation et très dangereuse car, grâce à la crise que nous traversons le travail des agents communiste est presque facile, le terrain est prêt à recevoir la semence de ces principes qui, il n'y a pas à se cacher, flatent l'instinct de ceux qui sont dans le besoin, mais qui ne voudraient pas d'un tel régime s'ils en connaissaient la source.

Le travail par en dessous est encore le principal facteur, aussi est-il assez difficile de préciser le nombre exact de ceux qui ont adopté inconsciemment ou non, la totalité ou partie des théories communistes.

N'avons-nous pas vu dans les élections municipales de certaines villes des candidatures ouvertement communistes, ainsi que dans certaines élections partielles fédérales de l'ouest, dans les élections provinciales de la Colombie Britannique, la C.C.F. avait des candidats presque dans tous les comtés.

Le Parti C. C. F. est essentiellement communiste aussi Mgr Gauthier l'a-t-il dénoncé avec vigueur en faisant siennes ces paroles du Souverain Pontife.

"Personne ne peut-être en même temps bon catholique et vrai socialiste." Monsieur Aimé Guertin, député de Hull parle de fonder un troisième parti dans le Province de Québec. Il n'est pas encore donné les grandes lignes de ce parti mais je connais Monsieur Guertin, il n'est pas ouvertement communiste ac-

modéré, cependant du socialisme au communisme il n'y a qu'un pas, un tout petit pas. Ce nouveau parti s'il ne meurt pas dans l'œuf sera à surveiller.

De plus, pour en arriver à leur fin de révolutionner le monde, les communistes russes ont juré de désorganiser tous les marchés mondiaux. L'état Russe étant propriétaire de tout, des hommes comme moi ne ce qu'il veut bien donner à ses habitants. Et comme il ne lui donne à peu près rien, le prix de revient des produits industriels et agricoles est très bas. Le gouvernement Soviétique de cette façon inonder les autres pays du monde de marchandises à prix inférieur au prix de production dans ces divers pays et ruiner ainsi les industries du monde entier. Cette politique est pour beaucoup dans la crise actuelle, qui sème la misère chez le cultivateur et chez l'ouvrier et prépare ainsi un terrain favorable à la fermentation des idées révolutionnaires, communistes et bolchéviques.

En face de ce progrès constant du communisme. En face de ces tactiques malhonnêtes et déloyales, en face de cette exploitation sournoise des misères humaines, pouvez-vous rester les bras croisés. N'est-il pas de votre devoir, anciens retraitants, n'est-il pas du devoir de tous vrais citoyens de mettre son intelligence, ses loisirs et même son temps et son argent à la disposition de l'armée

anti-communiste.

De quelle façon, voici... Le parti communiste a entrepris l'organisation de la jeunesse ouvrière, c'est pour cette raison qu'il est dangereux.

C'est avec ses armes qu'il faut le combattre. Il organise la jeunesse ouvrière, organisons-la.

Une telle œuvre est nécessaire aujourd'hui pour que l'Eglise conserve d'avantage son influence sur notre jeunesse catholique.

Cette affirmation ne contient aucun paradoxe. Vous connaissez l'attrait qu'exerce les sports et la culture physique sur la jeunesse d'aujourd'hui.

La congrégation du St-Office écrivait en 1929 aux ordinaires du monde entier. "Pour fournir à ces sociétés de jeunesse des moyens de contrebalancer l'action de leurs adversaires faites appel à la générosité des catholiques plus fortunés; armez d'esprit et de courage chrétiens ces sociétés de jeunesse des deux sexes déjà existantes dans vos diocèses et fondez en d'autres semblables C'est sur vous anciens retraitants que l'ordinaire doit compter pour organiser ces sociétés."

La culture physique, que l'on peste tant que l'on voudra contre elle, elle est et restera le meilleur moyen d'emprise sur la jeunesse, nous n'y pouvons rien changer. Il faut donc s'adapter à notre temps et se servir de ce grand moyen pour prémunir la jeunesse contre le communisme et la garder fidèle au catholicisme. C'est donc le moyen moderne de former des âmes saines dans des corps sains.

Un autre moyen à votre disposition c'est l'exemple. L'exemple des pratiques religieuses est en effet un moyen excellent d'empêcher nos gens d'embrasser ces principes. Si vous vivez en paysans ou si vous relegez votre religion dans un petit coin de dimanche, avec une messe d'aurore ou de midi et sans sermon, que penseront ceux qui vous voient.

Soyez religieux, dans le sens strict du mot, non seulement du bout des lèvres mais du fond du coeur les deux se voient.

Par ces moyens vous prémunirez vous-même contre ces idées subversives et votre exemple sera un tonique pour

les faibles et les malheureux qui ont les yeux sur vous.

La charité chrétienne est un autre remède à votre disposition. Pensez à ceux qui souffrent, cela doit vous suffire. Il faut que vous fassiez de ce côté un grand effort en donnant généreusement.

Dans une société comme la nôtre l'heureuse influence du baptême doit rétablir, par la charité l'équilibre en la richesse et la pauvreté.

Si à tous les degrés de l'échelle sociale, on donnait l'exemple de la charité et du sacrifice les progrès du communisme seraient vite enrayerés.

Soyez convaincus d'une chose, et c'est mon dernier mot, si vous voulez empêcher le communisme de naître et se développer emparez-vous de la jeunesse et préchez l'exemple. Remplissez avec courage et fidélité vos devoirs religieux et sociaux.

Merci.

Malade deux ans, soulagé en un jour.

Le cas de F. Soisson de Pittcairn tient du prodige. Gravement malade depuis six mois, il ne travaillait pas depuis deux ans. Le mal dont il souffrait le condamnait au repos. Francis Soisson est âgé de 41 ans et père de six enfants: sa maladie affectait plusieurs personnes. Mais il était trop affaibli pour travailler. Il était mineur dans la Virginie quand il tomba malade et il vint ici résider chez son frère, où il fut hébergé avec sa famille. On dit qu'il était à l'article de la mort, quand une voisine constata chez lui, pour les avoir jadis éprouvés elle-même, les symptômes du ver solitaire. Mr. Soisson avait été traité par des médecins et des spécialistes. Ceux-ci avaient diagnostiqué chez lui des troubles du coeur, du rein, du fofe, de la

vessie et bien d'autres maux. Mais la bonne femme avait raison contre eux tous. En fin de compte, on eut recours à un médicament contre le ver solitaire et, après l'avoir absorbé, notre malade constata, le jour même, que sa misère avait pris fin. Rencontré aujourd'hui, il nous a dit qu'il avait gagné 31 livres en quinze jours et que, dans une semaine il se remettrait au travail.

Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants sont traités pour d'autres maladies, tandis que la cause réelle de leur malaise est ce monstre de ver solitaire. On reconnaît sa présence aux anneaux rejetés avec les selles. Les autres symptômes révélateurs sont: perte de l'appétit avec excès passagers de faim vorace, langue chargée, acidité de l'estomac, douleurs de dos et de jambes, vertiges, faiblesses causées par l'estomac vide, maigreur, yeux bistrés. Le malade a des lourdeurs d'estomac; il éprouve la sensation de quelque chose qui rampe de l'estomac aux intestins. Puis la même sensation, en remontant vers la gorge. Le patient a le teint jaune, il maigrit, a mauvaise haleine, il vomit constamment. Laxtan toute ambition et le travail lui répugne. Des crises d'épilepsie ont été attribuées à ce monstre qui attend parfois jusqu'à 50 pieds de longueur. Quand il rampe dans le larynx, il peut asphyxier sa victime. Débarrassez-vous de cet hôte dangereux avant qu'il ne ruine à tout jamais votre santé. Envoyez \$5.50, prix du traitement au Laxtan, si vous désirez être débarrassé de cet horrible parasite. Laxtan est inoffensif, même pour ceux qui n'ont pas de ver.

Vendu exclusivement au laboratoire E. U. 4334 USL Bldg., Box 2006, Hollywood, Calif. Ne se trouve pas dans les pharmacies. Mentionnez l'âge et le sexe. Laxtan préparé spécialement pour vous ne peut être expédié contre remboursement (C.O.D.). Par conséquent une remise doit accompagner les commandes. L'assurance du paquet coûte 25c. en plus. Garant. (Découpez cette annonce et conservez-la; vous pourriez en avoir besoin plus tard. Faites-lavoir à un ami souffrant: il pourrait vous en être éternellement reconnaissant.)

Dr Raymond Lamarche

Ex-interne des hôpitaux de Montréal New-York & Boston.

Traitements spéciaux à l'électricité.

SPECIALITE: Maladie des femmes et des enfants.

Saint-Justin, P. Q.

PETITES ANNONCES

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN est lu par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces. - Vous serez surpris du résultat.

TARIF: 25 mots ou moins 25 cts.; un centin par mot additionnel. Cinq insertions pour le prix de quatre

P.-O. PAQUETTE

Menuisier et Manufacturier de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures. Bois plané, Etc. ENTREPRENEUR GENERAL Agent pour les engins à gazoline et à l'huile de Fairbank-Morse Entrepreneur-Electricien licencié SAINT-JUSTIN, P. Q.

EUSEBE DIONNE

ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN LICENCIÉ INSTALLATION DE TOUT GENRE POUR LUMIERES ET MOTEURS Je vends aussi toutes sortes d'accessoires électriques à des prix défiant toute compétition. UNE VISITE EST SOLLICITEE 42 rue Notre-Dame, LOUISEVILLE.



TOUS LES HOMMES D'AFFAIRES ET DE PROFESSION DU DISTRICT TROUVERAIENT CERTAINEMENT PROFIT A ANNONCER DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN.

Tél. Bell 35-r-31

Richard Lessard B. C. L. NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection. STE-URSULE, Comté de Maskinongé

Bureau: 35 rue Hart - Tél. 415 Résidence: 140 Ste-Julie-Tél. 1372

J.-A. VILLENEUVE NOTAIRE

Prêts sur 1ère hypothèque à 7%; Règlement de succession, Administration générale, Etc. Edifice Banque Canadienne Nationale TROIS-RIVIERES, P. Q.

A VENDRE. - A Maskinongé, bonne maison de 9 appartements, avec emplacement, situés dans le village de Maskinongé. Pour tous renseignements, s'adresser à M. P.-E. Casaubon, Maskinongé, Qué.

-Pour vos travaux d'impressions adressez-vous à l'Echo de St-Justin; un homme de 45 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

BASE-BALL à ST-JUSTIN

DIMANCHE, LE 20 MAI à 2 hrs P. M.

LE ST-PHILIPPE, (Trois-Rivières)

VS L'ECHO DE ST-JUSTIN

LA REVANCHE DE "L'ECHO" SUR LE ST-PHILIPPE

Dimanche dernier "L'Echo de St-Justin" devait céder devant la force des Trifluviens, par la faible marge de 1 à 0. Cependant la direction du club a cru bon de prendre sa revanche dimanche le 20 mai, en outre de promettre une victoire presque certaine, nos amateurs éprouveront une agréable surprise!... Qu'est-ce que c'est? Dimanche seulement le secret sera dévoilé.

ENCOURAGEZ LE RESTAURATEUR DU TERRAIN

M. Armand Paquin aura à votre disposition un choix très varié de liqueurs, chocolats, cigares et cigarettes, Aussi s'efforcera-t-il de vous donner une entière satisfaction.

ENEZ NOUS ENCOURAGER.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.
Cour Supérieure. — District de Montréal.

No 243. **CONRAD PERRAULT**, syndic licencié des cités et district de Joliette; et **GEORGES DUCLOS**, syndic licencié, de la cité d'Outremont, district de Montréal, en leur qualité de liquidateurs conjoints permanents aux biens de la corporation "Québec Farmers Mutual Fire Ins. Co.", en liquidation, requérants; vs **JOSEPH-C. LAMY**, domicilié à Saint-Léon, comté de Maskinongé, district des Trois-Rivières, province de Québec, contribuable.

1. Une terre située en la paroisse de Saint-Léon, concession des Ambroises, connue et désignée aux plan et livre de renvoi officiels du cadastre d'enregistrement du comté de Maskinongé, pour la dite paroisse, sous les numéros vingt-huit et vingt-neuf — avec bâtisses érigées sur le dit lot No. 28.

2. Une terre située en la paroisse de Saint-Léon, concession des Ambroises, connue et désignée sous le numéro quarante-quatre du cadastre officiel du comté de Maskinongé, pour la dite paroisse—avec une grange dessus construite.

Pour être vendues à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Léon, le SEPTIEME jour de JUIN mil neuf cent trente-quatre, à UNE heure de l'après-midi.

Le shérif,
L.-P. MERCIER.
Bureau du shérif,
Trois-Rivières, le 1er mai 1934.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.
Cour Supérieure.—District des Trois-Rivières.

No 2675. **NARCISSE BASTIEN** commis, de la paroisse de Saint-Joseph de Maskinongé, district des Trois-Rivières, demandeur; vs **ROMEO LESSARD**, du même endroit, défendeur.

1. Une terre située en la paroisse de Saint-Joseph de Maskinongé, connue et désignée sous le numéro six cent douze (612) aux plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la dite paroisse—avec maison et autres bâtisses dessus construites.

2. Un lopin de terre situé en la paroisse de Saint-Joseph de Maskinongé, connu et désigné comme étant le lot numéro six cent quatorze (614), aux plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la dite paroisse.

Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Joseph de Maskinongé le SEPTIEME jour de JUIN, mil neuf cent trente-quatre, à DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif,
L.-P. MERCIER.
Bureau du shérif,
Trois-Rivières, le 1er mai 1934

UNE PLAIE

L'un des grands maux de la société aujourd'hui, ce sont les dettes.

Il n'y a pas de doute que la dette douloureuse, la dette obsédante qui chasse le sommeil des paupières et fait trouver amer aux lèvres tout ce qu'on y porte, c'est la dette du pauvre, la dette de celui qui, en regardant en avant, n'aperçoit nul indice de délivrance. En effet, quand on est pauvre, on doit tout et on doit toujours.

Le riche, lui, doit parce qu'il le veut bien; mais sa dette ne lui pèse pas. Il doit pour le plaisir de la chose et pour payer la satisfaction de faire attendre ceux qui se tuent et font mille courbettes pour avoir l'honneur de lui ouvrir un crédit illimité. Il s'endette pour faire du sport. Ce n'est pas à lui qu'on enverra la horde des collecteurs et les menaces de poursuites et de saisie. Il peut laisser trainer ses comptes un an, deux ans, à peine lui adressera-t-on, à de rares intervalles, une timide facture avec un "Please remit" tout confit dans le miel. C'est un monsieur, il a un gros livre de banque; qu'il doive, on l'attendra.

Mais le marchand, le commerçant, l'homme d'affaires qui l'attend si patiemment a, lui aussi, des échéances qui le menacent, des paiements à rencontrer; alors, faut qu'il tire quelqu'un et il se jette à corps perdu sur le pauvre diable, sur le petit ouvrier et le prolétaire que des circonstances sur, incontrôlables souvent, ont plongé dans les dettes et il lui crie, avec des yeux féroces et une voix de tonnerre: paie!

Mais je ne travaille que quatre jours par semaine et il y a juste de quoi faire manger ma famille. — Ca ne fait rien, paie!

Mais j'ai huit enfants, ils sont nu-pieds et il faut les chauffer pour l'école. — Ca fait rien, paie d'abord!

Mais la femme est malade, les remèdes coûtent cher et il faut songer au médecin. — Qu'est-ce que cela me fait? Paie, ou je fais saisir tes gages!

Et la dette hideuse se promène attachée comme une pieuvre gluante aux talons éculés du misérable auquel on ne songe pas assez, ce semble.

Loin de nous l'idée de faire du sentimentalisme dangereux en faveur d'une classe contre une autre. Il y a de bons créanciers comme il y a de mauvais débiteurs; et de même qu'il y aura toujours des riches et des pauvres, il restera toujours une classe qui sera endettée envers l'autre. C'est un des multiples maux que l'humanité traîne à sa remorque comme un boulet.

D'où vient donc que l'on s'endette tant de nos jours?

L'un des motifs, qui a été mille et une fois mis de l'avant par les publicistes et les économistes, est l'entraînement vers le luxe et l'ambition de paraître au-delà de ses moyens; un deuxième est le commerce à la petite semaine et les ventes à tempéraments.

Du premier mal, nous sommes uniquement responsables, et nous en serons délivrés le jour où nous reviendrons aux notions saines de la véritable économie que nos pères pratiquaient avec tant de fierté, de désintéressement et de bonheur. Ils tenaient bien plus,

ces vaillants, à avoir quelques milliers de piastres en avant d'eux, — suivant l'expression du terroir, — que de se procurer à l'avance le fichu ou l'habit annoncés par la mode de la prochaine saison. Et ils avaient raison!

En effet, quand sonne l'heure inévitable du désarroi, quand arrive l'année dure et cruelle du chômage ou de la disette, lequel est plus serviable à l'homme, de l'économie soigneusement confiée à une banque amie, ou du costume à la dernière mode?

Soyons économes, restons dans notre sphère, prévoyons les jours d'orage et nous ne

tremblons jamais devant le spectre hideux des dettes.

Les pouvoirs publics ont une grande part de responsabilité dans la deuxième cause du mal; le colportage à domicile et à paiements hebdomadaires, et nous nous demandons souvent pourquoi le commerce honnête et légitime de nos grandes maisons ne s'insurge pas contre cette plaie et n'y met pas bon ordre. Malheur à ceux qui se lassent prendre par les propositions mirobolantes de cette engeance colporteuse. Ils se préparent, suivant l'expression d'une spirituelle correspondante, un avant-goût de l'éternité: tou-

jours payer, jamais finir.

Il y a, certes les dettes inévitables: celles que le manque forcé de travail, la maladie nous font contracter. On ne saurait être trop indulgent pour celles-là, car elles font rarement perdre. Ce sont les seules, du reste, qui devraient jamais exister et qui ont leur raison d'être.

La dette est une plaie, un cauchemar, une hallucination qui empoisonnent la vie; fuyons-les comme la peste et nous acquerrons le plus grand des biens, que beaucoup de riches ambitionnent en vain: la considération.

J. LUSIER.



GAGNÉS AU CHEVROLET
du moment qu'ils
PRIRENT LE VOLANT

On a le choix de 5 autos dans le domaine des bas prix... **CEPENDANT, PLUS DE 1 ACHETEUR SUR 3 CHOISSENT LES NOUVEAUX CHEVROLET 1934**

IL VA sans dire que nous sommes fiers d'avoir créé l'auto la plus populaire du Canada. D'autant plus que les gens comptent les valeurs—compentent la qualité—vérifient les prix livrés—comme ils n'ont jamais fait.

Les gens constatent qu'il y a plus de qualité et plus de valeur dans les nombreuses caractéristiques exclusives du Chevrolet: Genou Mécanique protégé et entièrement couvert, Carrosserie Fisher, moteur six cylindres à soupapes en tête et avec culasse Flamme Bleue, Ventilation Fisher construite à même, cadre YK exclusif, pour ne mentionner que cela.

Et tant que les automobilistes continueront à comparer, à vérifier et à éprouver, le Chevrolet retiendra et accroîtra sa grande suprématie dans les ventes. Parce que Chevrolet refuse de faire des compromis en matière de qualité. Bas prix livrés—termes GMAC faciles.

Une Valeur General Motors... Produite au Canada



LE NOUVEAU CHEVROLET

Couvrez vous
Voyez l'auto—vérifiez ces caractéristiques

Chevrolet Maître Six \$844
Prix aussi bas que.....

Chevrolet Six Régulier \$710
Prix aussi bas que.....

Livrés, complètement équipés, à l'usine, Oshawa, Ont. . . . Rien que le fret et la licence en plus.

C-94CF

JULIEN & VEILLET, vendeurs; LOUISEVILLE